



## **Infos Gaza 899**

### **Semainedu 27 Décembre au3 Janvier 2018**

Au cours de la période considérée, dans un nouveau crime de recours excessif à la force, les forces israéliennes tuent deux Palestiniens, dont un enfant, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Ils ont également blessé 59 civils palestiniens, dont 4 enfants, dans la bande de Gaza, tandis que 30 civils palestiniens, dont 8 enfants, ont été blessés en Cisjordanie. Les forces israéliennes ont continué à pourchasser les pêcheurs en mer de Gaza, à cibler les zones frontalières et à mener des frappes aériennes contre des cibles pour des groupes armés dans la bande de Gaza.

Dans la bande de Gaza, le 29 décembre 2017, les forces israéliennes ont tué un civil palestinien dans le centre de la bande de Gaza. Selon les enquêtes du PCHR, des dizaines de jeunes Palestiniens se sont rassemblés à quelques mètres de la barrière frontalière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du camp d'al-Maghazi. Les manifestants ont mis le feu aux gradins et ont lancé des pierres sur les soldats israéliens stationnés le long de la barrière frontalière. Pendant les manifestations, les forces israéliennes ont tiré des grenades lacrymogènes et ont tiré des balles sur les manifestants. En conséquence, Jamal Mosleh (20 ans), du camp d'al-Maghazi, a été atteint d'une balle dans le dos qui a quitté l'abdomen du côté droit. Jamal a ensuite été emmené à l'hôpital al-Aqsa à Dir al-Balah, où il a immédiatement été opéré puis emmené à l'unité de soins intensifs (USI). Jamal est resté à l'USI jusqu'à ce que des sources médicales déclarent sa mort le samedi 30 décembre 2017.

Les zones frontalières avec Israël ont été témoins de protestations contre la décision du président américain Donald Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et d'y transférer l'ambassade américaine. Pendant les manifestations, les forces israéliennes ont utilisé la force contre les manifestants. En raison de l'ouverture du feu pour disperser les protestations, 59 civils, dont 4 enfants, ont été blessés; 45 d'entre eux ont été touchés par balles réelles, un a été touché avec une balle en métal recouverte de caoutchouc et 13 ont été directement touchés par des grenades lacrymogènes.

Dans le cadre des frappes aériennes israéliennes, le 30 décembre 2017, des avions de combat israéliens ont tiré un missile sur une tour de guet palestinienne appartenant aux Brigades al-Qassam (branche armée du Mouvement Hamas), près de l'aéroport international de Gaza, au sud de Rafah. . En conséquence, une tour de transmission, qui est proche de la tour de guet, a été endommagée.

Le 2 janvier 2018, des avions israéliens ont tiré deux missiles sur un site d'entraînement militaire appartenant aux brigades al-Qassam, à l'ouest de Khan Yunis. L'attentat a causé des dégâts matériels sur le site, mais aucune victime n'a été signalée.

Dans le cadre de la lutte contre les pêcheurs en mer, le 28 décembre 2017, des canonnières israéliennes stationnées au large, au nord-ouest de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche palestiniens. Les canonnières israéliennes ont encerclé un bateau de pêche palestinien tenu par Shawqi Baker (20 ans) et Sameh al-Quqa (35 ans), tous deux du camp de réfugiés d'al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza. Les forces navales israéliennes ont alors arrêté les pêcheurs alors que le bateau de pêche n'était pas confisqué. Pendant ce temps, un certain nombre de pêcheurs ont vu le bateau et l'ont ensuite remorqué dans le port de Gaza. Ils ont également vu du sang sur le bateau, ce qui confirme la blessure d'un pêcheur lors de la fusillade. Ouverture du feu sur les bateaux de pêche palestiniens répétés le même jour.

Le 28 décembre 2017, des canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Sudaniyah, à l'ouest de Jabalia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche palestiniens. Ouverture du feu sur des bateaux de pêche palestiniens répété le 29 décembre 2017.

Le 29 décembre 2017, les soldats israéliens stationnés le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Deir al-Balah, dans le centre de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des terrains vagues dans l'est du pays. Incendie dans les zones susmentionnées répété le 30 décembre 2017 et le 3 janvier 2018, mais aucune victime n'a été signalée.



## **Infos Gaza 899 bis**

# **Le PCHR craint que le secteur de la santé s'effondre en raison du manque de médicaments dans les hôpitaux de la bande de Gaza**

2 janvier 2018

Le Centre palestinien pour les droits de l'homme (PCHR) est profondément préoccupé par le grave manque de médicaments et de consommables médicaux dans les hôpitaux de la bande de Gaza. Le PCHR prévient que les conditions des patients de la bande de Gaza se détérioreraient en raison de la pénurie de médicaments et de médicaments périodiques, qui ne sont pas disponibles dans les établissements de santé de Gaza. Le PCHR appelle également le ministère de la Santé à Ramallah à garantir le flux libre et sûr de tous les envois de médicaments et de fournitures médicales nécessaires pour les établissements de santé dans la bande de Gaza.

Selon le suivi du PCHR, lundi 1er janvier 2018, le ministère de la Santé de la ville de Gaza a averti des dangers de l'absence continue de médicaments et de produits médicaux jetables sur la situation sanitaire générale dans la bande de Gaza. Moneer al-Bursh, directeur général de la pharmacie du ministère de la Santé, a déclaré au responsable du PCHR que la bande de Gaza subissait un effondrement rapide du système de santé alors que le ministère de la Santé de Ramallah cessait de fournir des médicaments et des consommables médicaux. Il a ajouté que les hôpitaux et les établissements de santé de la bande de Gaza souffraient d'une pénurie d'importants types de médicaments (229 types, soit 46% de la liste principale). Al-Bursh a également déclaré que les entrepôts du ministère de la Santé dans la ville de Gaza étaient complètement à court d'antiseptiques, de désinfectants et d'antibiotiques utilisés par les patients après avoir subi des chirurgies.

Abdul Latif Al-Hajj, directeur général des hôpitaux au ministère de la Santé, a confirmé que le ministère a essayé de sauver les médicaments disponibles pour les cas d'urgence et a suivi la politique d'austérité selon les priorités urgentes pour effectuer des chirurgies. Al-Hajj a souligné que le service des chirurgies serait réellement en danger si les quantités de médicaments restaient les mêmes dans les hôpitaux de Gaza et si le Ministère de la Santé de

Ramallah ne s'acquittait pas de ses responsabilités en fournissant les fournitures médicales pour la bande de Gaza. Al-Haj a souligné que le ministère à Ramallah n'a aucune décision d'importer les fournitures médicales.

Il convient de mentionner que cela suit avec une profonde préoccupation l'évolution de la situation sanitaire dans la bande de Gaza. Le PCHR a reçu plusieurs plaintes de patients concernant le retard dans la réception de leurs médicaments des établissements de santé en raison de la pénurie de médicaments dans les entrepôts du Ministère dans la ville de Gaza.

Le PCHR est préoccupé par l'aggravation des problèmes de santé des patients palestiniens dans la bande de Gaza et:

- Appelle le président palestinien Mahmoud 'Abbas à intervenir immédiatement pour assurer la fourniture immédiate des médicaments et des envois médicaux nécessaires dans la bande de Gaza; et
- Appelle le Gouvernement d'unité nationale à prendre les mesures nécessaires pour fournir immédiatement tous les articles médicaux jetables, afin que les services dans les établissements de santé et les hôpitaux de la bande de Gaza se poursuivent.